

Liens entre l'expérience de la parentalité, la trajectoire de consommation et l'utilisation des services en dépendance : le point de vue de parents judiciairisés de 18 à 35 ans

Rosalie Baril^{a-b}, Natacha Brunelle^{a-b}, Nadia L'Espérance^{b-c}, Alicia Bernier^{a-b} et Léa Racette-Harvey^{a-b}

a. Université du Québec à Trois-Rivières, b. Programme de recherche en partenariat (RÉ)SO 16-35, c. CIUSSS MCQ

INTRODUCTION

- La majorité des personnes judiciairisées présentent, à un moment ou l'autre, un problème de dépendance aux substances psychoactives (SPA). Plusieurs sont contraintes par la Cour de suivre un traitement à ce sujet¹;
- Parmi les utilisateurs de services en dépendance au Québec, 38 % sont parents d'enfant(s) de 17 ans et moins²;
- Pour plusieurs jeunes parents, la grossesse représente un moment critique afin d'apporter des changements à leur vie, notamment en ce qui a trait à leur consommation de SPA³. Plusieurs envisagent l'utilisation de services en dépendance⁴;
- Pour d'autres, avoir un enfant apparaît comme irresponsable et anxiogène dans leurs conditions actuelles, soit en ayant des difficultés financières, en étant sans domicile fixe, en ayant des conditions de probation et en étant utilisateurs de SPA³;
- Concernant les jeunes parents judiciairisés, quels rôles occupe la parentalité quant aux contextes menant à leur consommation de SPA, aux conséquences perçues de celle-ci, ainsi qu'à leurs motivations à modifier leur consommation et à suivre un traitement? Comment perçoivent-ils l'utilisation des services en dépendance?

OBJECTIF



Documenter les liens entre l'expérience du rôle parental, la trajectoire de dépendance et l'utilisation de services en dépendance de parents judiciairisés de 18 à 35 ans.

MÉTHODE

- Étude qualitative issue de l'axe 1 du **Programme de recherche en partenariat (RÉ)SO 16-35**;
- Entretiens semi-dirigés réalisés à 2 temps de mesures, et ce, à environ 20 mois d'intervalle⁵;
- Analyses thématiques⁵;
- Analyse préliminaire des liens entre l'expérience de la parentalité, la trajectoire de consommation et l'utilisation des services pour les parents judiciairisés de 18-35 ans
 - Échantillon : 18 parents judiciairisés de 18 à 35 ans présentant des problèmes de dépendance aux SPA (7 femmes et 11 hommes), moyenne d'âge au T1 = 29 ans.

RÉSULTATS



DISCUSSION ET CONCLUSION

- Le **contexte menant à la consommation** et les **conséquences perçues de la consommation** laissent entrevoir un **cercle vicieux**. Bien que les parents aient un idéal quant à leur futur sur le plan de l'actualisation de leur rôle parental et de changements dans leurs habitudes de consommation, la **réalité se présente autrement**³. En effet, la **capacité** du parent à **s'adapter et gérer les émotions** suscitées par la charge familiale et conjugale alimentent ce cycle;
- **Plusieurs cas de figure** ressortent. La relation entre la parentalité et la dépendance peut influencer dans les deux sens, soit une **augmentation** ou une **réduction** des habitudes de consommation. Ces changements varient selon le contexte et les stratégies d'adaptation du parent pour assumer son rôle, ainsi que ses capacités à gérer sa consommation;
- La **motivation à utiliser des services en dépendance** apparaît plus **inconstante** que ce que certains jeunes parents projetaient initialement⁴. Une fois le service **entamé** et le participant **engagé** dans le traitement, la **pertinence** perçue du service semble plus importante.

Perspectives futures :

- De prochaines analyses contrasteront le discours des pères et des mères quant à la perception du rôle parental, de la capacité d'adaptation ainsi que de l'utilisation des services.

RÉFÉRENCES

1. Brochu, S., Brunelle, N. et Plourde, C. (2016). *Drogue et criminalité. Une relation complexe* (Troisième édition revue et augmentée). Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal. (262 pages).
2. Laventure, M., Bertrand, K., Boisvert, K. et Auger, P. (2016). Parents dépendants à l'alcool et aux drogues : caractéristiques associées à l'abandon d'un programme d'entraînement aux habiletés parentales. *Revue canadienne de service social*, 33(2), 273-289. <https://doi.org/10.7202/1038702ar>
3. Begun, S., Frey, C., Combs, K. M. et Torrie, M. (2019). "I guess it would be a good shock": A qualitative examination of homeless youths' diverse pregnancy attitudes. *Children and Youth Services Review*, 99, 87-96. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2019.01.029>
4. Fast, D., Charlesworth, R., Thulien, M., Krüsi, A., Buxton, J., West, S., Chase, C. et Manson, D. (2023). Staying together no matter what: Becoming young parents on the streets of Vancouver. *Culture, Medicine, and Psychiatry: An International Journal of Cross-Cultural Health Research*. <https://doi.org/10.1007/s11013-022-09813-1>
5. Paillé, P. et Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.paill.2016.01>

« Je me souviens, je voyais tellement ça gros. J'étais là : "Jamais, jamais, jamais... je ne m'en sortirai pas." C'est ma fille qui m'a sauvé la vie, qui m'a fait ne pas lâcher. »
(Jocelyn, 34 ans)

« J'en ai comme eu quatre [enfants] en cinq ans [...] je me suis perdue, mise à terre, à bout. Je ne demandais pas d'aide, je ne demandais pas rien. [...] À un moment donné, pour essayer de jumeler tous les bouts (le retour au travail, les enfants), je me suis mise à prendre de l'amphétamine. »
(Adèle, 30 ans)

« Ça l'a très bien été. Je me suis occupé en masse là-bas pis j'ai fait le deuil de la consommation... Ma blonde était enceinte de mon premier, justement. [...] Fait que j'avais de bonnes raisons. »
(Serge, 28 ans)

« Ma fille, elle a 9 ans, pis ce qui me fait chier, c'est que le 3/4 de sa vie, je n'ai pas été là à cause de la consommation. [...] Je préférerais me geler, geler mes sentiments, mes émotions. »
« Premièrement, je n'aurai plus de logique. Deuxièmement, je vais être impulsive. Troisièmement, je vais tout perdre autour de moi. Quatrièmement, je ne pourrai plus jamais voir mon enfant. »
(Chantal, 33 ans)

